



## Pierre Dancosse

Le 31 août 1661, la Nouvelle-France accueille à Québec un nouveau gouverneur : Pierre du Bois d'Avagour. Celui-ci a tôt fait de constater l'état déplorable d'une colonie assaillie de toutes parts par les incursions meurtrières des Iroquois. Le vice-roi a tôt fait de convoquer Pierre Boucher, capitaine du bourg des Trois-Rivières, à qui il demande de passer en France pour y implorer Louis XIV d'envoyer des troupes et de nouveaux colons qui permettront au pays neuf d'émerger de sa détresse. Le 22 octobre, Boucher s'embarque dans le dernier vaisseau en partance pour la France. Il rencontre le roi à Paris et réussit à le convaincre du bien-fondé de sa mission. Boucher embauchera lui-même une centaine de recrues, dont Pierre Dancosse, âgé de 18 ans. Le 17 juin 1662, à La Rochelle, le jeune homme passe chez le notaire Moreau, où il s'engage à se mettre au service de Pierre Boucher en qualité d'apprenti charron et charpentier pour une durée de trois ans.

Le 15 juillet, Boucher et quelques centaines de passagers, dont cent soldats, s'embarquent sur l'*Aigle d'Or* et le *Saint-Jean-Baptiste*. Après une dure traversée qui fait quelques dizaines de victimes, les deux vaisseaux jettent l'ancre à Tadoussac. Une chaloupe biscayenne ira y cueillir Boucher et le commandant militaire, qui débarquent à Québec le 27 octobre.

Pierre Dancosse, âgé de 22 ans, est mentionné au recensement de 1667 au Petit Cap-de-la-Madeleine, en compagnie d'Antoine Mercereau, 20 ans. Tous deux vivent sur une concession dont 8 arpents sont exploités. Cette terre leur a été vraisemblablement octroyée par Pierre Boucher qui y possédait le domaine appelé Sainte-Marie, d'une superficie de quelque 200 arpents. Vers la même époque, Boucher décidera de quitter la région trifluvienne pour aller s'établir dans sa seigneurie des

îles Percées, appelée plus tard Boucherville. Dancosse ne l'y suivra pas. En 1672, il est à la Rivière-Ouelle, où il est propriétaire d'une concession de 7 arpents de front sur 12 de profondeur. C'est là que, vers 1679, il épouse Marie-Madeleine, née le 31 mai 1665, de l'union de Michel Bouchard et de Marie Trotin. C'est aussi là qu'il est recensé en 1681. On le dit alors âgé de 40 ans. Il demeura avec sa femme âgée de 16 ans et leur fille Marie, un an ; il y possède 8 bêtes à cornes et exploite une superficie de 7 arpents. Ses beaux-parents résident tout près.

Pierre et Marie-Madeleine seront les parents de 9 enfants, dont la plupart sont nés à la Rivière-Ouelle. Ce sont *Marie-Madeleine*, née en 1680, mariée en 1697 à Pierre Boucher, et remariée en 1716 à Jean-Baptiste Maison-neuve ; *Anne* (1681-1712), mariée en 1703 à Michel Dupéré ; *Marie*, née vers 1683 et mariée en 1697 à Jean Raby ; *Catherine* (vers 1684-1756), mariée en 1707 à Jean Brisson ; *Pierre* (vers 1686-1753), marié en 1719 à Françoise Duval ; *Geneviève* (1687-1745), mariée en 1706 à Pierre Bérubé ; *Marie-Angélique*, née en 1689 ; *Marie-Françoise* (1691-1741), mariée en 1710 à Joseph Lisot ; *Marie-Élisabeth* (1693-1698).

En 1697, Pierre Dancosse est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu où il décède. Son acte de sépulture est inscrit au registre de l'église Notre-Dame le 3 août par le curé François Dupré et sa dépouille mortelle



En cette année qui s'achève du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement des Pères Blancs au Canada, nous avons choisi de vous présenter l'ancêtre Pierre Dancosse et sa famille. Voici deux missionnaires représentatifs de cette famille. Le Père Cliva Dancause, P.B. (1916-1978) qui a œuvré principalement en Ouganda. Apolline Dancause, sous le nom de Sœur Jean-de-Brébeuf, est née à Saint-Marcel de L'Islet en 1893. Elle a été longtemps missionnaire en Afrique du Nord. Elle est décédée à Sillery le 5 novembre 2000, à l'âge de 107 ans et six mois.

inhumée dans le cimetière de Québec.

Marie-Madeleine Bouchard se remariera (contrat Roger, 22 septembre 1699), à François Deserre, fils d'Antoine et de Mathurine Bélanger. L'année suivante naîtra de cette union une fille prénommée Marie-Anne.

La plupart des descendants de Pierre Dancosse sont devenus des Dancause. On les retrouve surtout dans les régions de Kamouraska, Beauce, Québec et les Cantons de l'Est. Quelques-uns se sont établis en Alberta et aux États-Unis où ils portent le nom de Dancoes ou Dancost.

### Sources

Raymond Douville : DBC, vol. II, p. 89-90 ; Journal des Jésuites, p. 303 et 313 ; Marcel Trudel : Le Terrier du Saint-Laurent en 1674, tome 2, p. 800 ; Dominique Campagna : MSGCF, janvier 1952, tome V.